

- P. Qu'est-ce que la foi ?
 A. La certitude de choses ignorées et merveilleuses.
 P. Qu'est-ce qui est merveilleux ?
 A. J'ai vu dernièrement un homme debout, un mort marchant, et qui n'a jamais été.
 P. Comment cela a-t-il pu être ? explique-le-moi.
 A. C'était une image dans l'eau.
 P. Pourquoi n'ai-je pas compris cela moi-même, ayant vu tant de fois une chose semblable ?
 A. Comme tu es jeune homme de bon caractère et doué d'esprit naturel, je te proposerai plusieurs autres choses extraordinaires ; essaie si tu peux de les découvrir toi-même.
 P. Je le ferai ; mais si je me trompe, redresse-moi.
 A. Je le ferai comme tu le désires. Quelqu'un qui m'est inconnu a conversé avec moi sans langue et sans voix ; il n'était pas auparavant, et ne sera point après, et je ne l'ai ni entendu, ni connu.
 P. Un rêve peut-être t'agitait, maître ?
 A. Précisément, mon fils. Ecoute encore ceci : j'ai vu les morts engendrer le vivant, et les morts ont été consumés par le souffle du vivant.
 P. Le feu est né du frottement des branches, et il a consumé les branches.
 A. Il est vrai.

ALCUIN.

ŒUVRES, Pages 352 à 354 (Trad. Guizot.)